



# Quodus Onikeku

## Re:INCARNATION

Création prévue initialement à la Biennale de la danse de Lyon en septembre 2020

Création reportée les 13 et 14 janvier au Centre Georges Pompidou - Paris

En tournée de janvier à juin 2021, dont les 8 et 9 juin 2021 à la Biennale de Lyon

THE **Q**DANCE  
COMPANY

# Re:INCARNATION

Pièce chorégraphique afro urbaine pour 10 danseurs et 1 musicien

**QUDUS ONIKEKU**

Conception et direction artistique

avec les danseurs et collaborateurs

Adila Omotosho

Ambrose Tjark

Angela Okolo

Bukunmi Olukitibi

Busayo Olowu

Faith Okoh

Joshua Gabriel

Obiajulu Sunday Ozegbe

Patience Ebute

Yemi Osokoya

**OLANTUNDE OBAJEUN**

Musique live

**MATHEW YUSUF**

Lumières

**WACK NG**

Costumes

Production

**THE QDANCE COMPANY LAGOS**

Production déléguée France

YK Projects

Coproduction

Biennale de la danse - Lyon

Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou

Théâtre Paul-Éluard - Bezons

Escales danse en Val-d'Oise

Théâtre national de Bretagne

## Montage production et Diffusion

> Anne-Sophie Dupoux - Etat d'Esprit Productions

06 60 10 67 87

[annesophie.dupoux@gmail.com](mailto:annesophie.dupoux@gmail.com)

> Olivier Talpaert - En Votre Compagnie

06 77 32 50 50

[oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

## NOTE D'INTENTION

Le point de départ de *re:incarnation*, c'est avant tout le résultat de cinq années de recherche autour de la mémoire corporelle avec de jeunes danseurs au Nigeria. Depuis mon retour dans ma ville natale, Lagos, j'ai entrepris de former, informer, et inspirer une nouvelle génération de danseurs et de danseuses, avec lesquels nous avons développé une relation de confiance assez forte pour créer une pièce collective qui va montrer la profondeur de la culture noire, de sa joie, pure et intransigeante.

Cette création est aussi le travail de toute une nouvelle génération d'artistes de Lagos et de jeunes danseurs, qui n'ont pas une formation classique et occidentale mais qui ont l'énergie de la ville, le groove de Lagos.

En France ou en Europe, on connaît surtout l'afrobeat des années 70, celui de Féta Kuti, formé à l'école du Black Power et du panafricanisme, cocktail explosif né de la rencontre entre jazz, soul-funk et high life, avec la musique traditionnelle d'Afrique de l'Ouest.

Aujourd'hui, l'afrobeat est revisité par le dancehall, le hip-hop et le funky house provoquant une vraie révolution musicale qui se répercute dans les corps. C'est devenu un phénomène parti du Nigeria et du Ghana pour se répandre dans la culture noire internationale. Et si vous imaginez un orchestre, le tempo de base revient inexorablement, ou à l'intérieur de ce cycle imperturbable, le groove joue sur une temporalité différente. C'est donc sur une trame très musicale que la chorégraphie sera composée.



J'ai trouvé intéressant que ces jeunes se réapproprient cette énergie des années 60-70 pour la réactiver, la faire renaître, la ré-incarner au présent, chargée, consciemment ou inconsciemment, de luttes passées ou actuelles.

Avec comme fil conducteur

la *re:incarnation*, cette pièce est donc une façon de poursuivre ma recherche sur la mémoire des corps et de rechercher un vocabulaire chorégraphique contemporain propre à cette nouvelle génération de jeunes danseurs. À partir de la culture et de la philosophie Yoruba, culture dont je suis issu, je voudrais remettre au centre de la pièce le concept de réincarnation (naissance, mort, re-naissance) qui offre une façon de penser différente dans le rapport au temps et à l'espace. La pièce sera principalement centrée sur des points et des moments d'intensité, laissant de côté une conception cyclique et chronologique du temps.

Pour cette pièce, je souhaite rassembler neuf danseurs de différentes villes du Nigeria, avec lesquels j'ai travaillé et que j'ai identifiés lors des précédentes éditions du festival *danceGathering* à Lagos. Tout en poursuivant un travail de transmission, cette pièce est aussi l'occasion pour cette nouvelle génération de se rassembler autour d'un même processus de création.

**Qudus Onikeku**



Angela Okolo



Olowu Busayo



Joshua Gabriel



Yemi Osokoya

## LA TROUPE

Après quelques jours d'audition, la troupe est aujourd'hui constituée de 10 danseurs et de 1 musicien live. Cette séance photo a été réalisée dans les rues de Lagos en septembre 2019 par Bamiphotography, avec des costumes d'un des danseurs du spectacle également styliste de renommée. Ambrose Tjark, pour Wack Na.



Adila Omotosho



Ambrose Tjark



Olukitibi Bukunmi



Faith Okoh

## CALENDRIER CRÉATION ET TOURNÉE

**Août 2019**

Workshop/auditions des danseurs  
The Qdance Center - Lagos

**Septembre 2019**

4 semaines de résidence  
The Qdance Center - Lagos

**Février 2020**

3 semaines de résidence  
The Qdance Center - Lagos

**Juillet 2020**

5 semaines de résidence  
The Qdance center - Lagos

**Janvier 2021**

Création au Centre Georges Pompidou - Paris

Tournée disponible sur le lien :

<https://etatdespritproductions.com/productions/reincarnation/>



La tournée initialement prévue de mi-sept 2020 à fin janvier 2021 est reportée de janvier à juin 2021.

### ÉQUIPE EN TOURNÉE

15 personnes

- > 1 chorégraphe
- > 11 interprètes
- > 2 régisseurs
- > 1 administrateur de tournée



## Qudus Onikeku

Avec une formation d'acrobate et de danseur, Qudus Onikeku est l'un des chorégraphes majeurs de sa génération. Né à Lagos en 1984, il y grandit puis rencontre Hedy Maalem en 2003 qui l'invite à intégrer sa compagnie à Toulouse.

Reçu au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, il en sort diplômé en 2009 puis crée sa propre compagnie YK Projects à Paris en 2009.

Ses premières créations d'une portée internationale ; My Exile is in my head (2010), STILL/life (2012) et Qaddish (2013) lui valent d'être invité au sein d'événements culturels comme la Biennale de Venise, le Festival d'Avignon, Roma Europa, TED Global, Torino Danza, Kalamata Dance festival, Dance Umbrella, le Kino Siska Festival en Slovénie ; le Yokohama Dance Collection at TPAM au Japon ; le Coreiros Em Movimento au Brésil ; l'Encender un Fosforo, au Mexique...

Après une dizaine d'années passées en France, en 2014, il rentre vivre à Lagos où il ouvre le QDance Center, lieu de ressources, de formation et de repérage de talents, structure pilier et unique au Nigeria. Entre 2015 et 2018, il y crée quatre spectacles. Dans le cadre de cette structure, il crée également le festival danceGATHERING en 2017 - espace de dance lab et d'événement pluridisciplinaire - qui a lieu tous les ans durant trois semaines au mois de février.

Au fil des années, il développe un projet artistique global, au sein duquel en filigrane, il associe, toujours avec respect, tous les aspects de la culture Yoruba. Avec sa compagnie, il continue son travail de création à travers de nombreux spectacles, du solo à des pièces de groupes, toujours en collaboration directe avec des artistes issus des arts visuels, des architectes, des musiciens ou des écrivains.

En 2017, il est invité au premier pavillon nigérian de la Biennale de Venise pour créer une installation vidéo intitulée Right here, right now.

En 2018, il crée en Allemagne la pièce Yuropa, actuellement en tournée, et en 2019 le solo Spirit Child.

Il est actuellement en création de la pièce collective re:incarnation dont la première est prévue en janvier 2021, au Centre Georges-Pompidou à Paris. Il est également le chorégraphe invité pour le final du défilé de la Biennale de Lyon, en mai 2021.

Qudus est aussi régulièrement professeur invité à Columbia College Chicago et à University of California Davis.

Il est actuellement artiste associé en résidence au sein du département « Arts, migrations and entrepreneurship » à l'Université de Floride - 2019-2022.



Le travail de Qudus est marqué par l'Afrique et la culture de ses populations tout en gardant à l'esprit la volonté d'universaliser son propos.

Il s'intéresse aussi bien au pouvoir colonial et aux migrations du continent africain qu'à son esthétique et son identité plurielle. Autant de sujets contemporains qui inspire toute une nouvelle génération de danseurs africains et apporte une nouvelle profondeur à la danse.

La philosophie Yoruba, du sud-ouest du Nigeria, prend aussi une place importante dans le rapport au corps comme un moyen de réunir le divin et l'humain.

Qudus associe ainsi de manière subtile les danses traditionnelles nigérianes, le hip-hop, la capoeira, les vocabulaires contemporains et acrobatiques, et s'adresse au public avec de nouveaux langages sensoriels.

## RÉPERTOIRE

### **SPIRIT CHILD (2019)**

Pièce pour 1 danseur et 3 musiciens

### **YUROPA (2018)**

Pièce pour 3 danseurs et 1 musicien

### **Infinite nowness (2017)**

Pièce pour 1 performeur (Venise)

### **Right here Right now (2017)**

Performance installation vidéo

### **Rainmakers (2017)**

Pièce pour 7 danseurs

### **We almost forgot (2016)**

Pièce pour 6 danseurs et 1 comédienne

### **Africaman original (2015)**

Pièce pour 1 danseur et 1 vidéaste

### **Iwa Lewa (2015)**

Pièce pour 10 danseurs et 5 musiciens

### **Qaddish (2013)**

Pièce pour 1 danseur et 4 musiciens

### **Still / Life (2011-2012)**

Pièce pour 1 danseur et 2 musiciens

### **My Exile is in my head (2010)**

Pièce pour 1 danseur et 1 musicien

### **Lost face (2004-2006)**

Pièce pour 1 danseur



## THE QDANCE CENTER

Qudus Onikeku créé également à Lagos  
The QDance center, une organisation créative  
et un centre de ressources dédié à développer  
l'intérêt collectif pour la danse et le théâtre  
au Nigeria, en développant des activités à destination  
des amateurs et professionnels.

Ce lieu propose des cours de danses  
et fitness tous niveaux, insufflant petit à petit  
une culture de la danse comme style de vie.





## FESTIVAL DANCEGATHERING

DanceGATHERING est un festival créé en 2017 par Qudus Onikeku et Onye Ozuzu qui se déroule tous les ans en février. C'est avant tout un laboratoire de performances, de recherches et d'expérimentations pluridisciplinaires au cœur duquel sont réunis différents artistes et penseurs créatifs. Un grand week-end d'événements ouvert au public termine ces rencontres dans une grande rue de Lagos bloquée pour l'occasion (Broad Street).

